

HUMANISME MODERNE ET LIONISME

23 Octobre 2012 , Rédigé par lionsmontlhery91



Chers Gouverneurs, Présidents de Zones et de Clubs, biens chers amis,

L'Humanisme que je me plais à écrire avec une majuscule me semble être la pierre angulaire de notre engagement. La conception qu'on peut en avoir varie mais souvent, elle se cache sous le voile diaphane qui sied aux définitions floues.

Elles le sont en effet.

Tout ce qui est humain est concerné, le mot même le désigne, mais et en y réfléchissant un peu, on revient vite aux fondamentaux anciens qui ont fait le lit de la pensée de la Renaissance. Laissons là ce chapitre, bien qu'on ne guérisse jamais complètement de ses amours d'adolescent, voyons aujourd'hui ce que l'Humanisme moderne peut apporter à nos démarches quotidiennes

L'Humanisme moderne dans sa dimension pratique interpelle. Né d'une interrogation pratique actuelle et en même temps permanente, c'est l'éthique en mouvement qui adhère à son temps et qui, par voie de conséquence est de toutes les époques. Parler de l'humain sans lui donner une dimension profonde c'est échafauder une pensée sans structure ni consistance.

Les lions du monde cultivent une éthique du cœur. Le cœur a son ordre, l'esprit a le sien et notre recherche les conjugue avec une bienveillante générosité qui ne cède en rien à l'assistanat, premier signe d'un affaiblissement de la dignité.

L'Humanisme est donc l'éthique en marche.

Par ailleurs, personne ne peut rester en soi en cultivant une appréciation étriquée. Sans être moraliste, ni mathématicien à la logique déroutante, ni prédicateur éloquent, mais simplement un « homme honnête » au sens universel du terme, constatons pour le moins que l'attention et le secours ponctuel qu'on doit alors porter à autrui n'est pourvu de sens que s'il est accompagné d'une dimension éthique. Sans la substance qui le charpente, je ne vois dans l'action humanitaire qu'un geste de charité, une aumône, un pansement fugace sur des douleurs profondes et durables. Il devient donc dépourvu de sens et d'espérance.

L'Humanisme et l'humanitaire se conjuguent bien dans une incontournable nécessité.

C'est cet espoir qui amène à voir dans ces propos une dynamique porteuse d'avenir. Comment alors penser à l'avenir sans songer à ceux qui la vivront ! Ici, c'est impérativement la jeunesse qui se présente. L'Humanisme est un acte de confiance dans l'humain en devenir qui incarne le renouveau et l'espoir mais qui supporte un lourd héritage car cette jeunesse est parfois privée de beaucoup d'atouts pour réussir : cellules familiales incohérentes et fragiles, grevées de lourdes charges économiques, privées d'un système éducatif performant. Il convient donc de permettre aux jeunes de notre temps de forger leur personnalité pour construire leur propre « capital humain » afin de vivre des relations apaisées. Rien d'inconstant et d'éphémère ne peut constituer un socle solide sur lequel les loyautés peuvent se bâtir durablement.

La jeunesse ne peut se construire que dans une perspective Humaniste

C'est tout le problème du monde actuel dont la conscience environnementale commence seulement à s'éveiller. Aucun renoncement n'est porteur d'avenir, pour imaginer et préparer le futur. L'énergie, l'eau dans le monde, le réchauffement climatique, les épidémies sont autant de sujets qui ne seront pas résolus dans le repliement sur soi.

Rien ne nous dispense d'analyser la modernité dans les contextes économiques et écologiques dont il faut adopter la résultante comme ligne de conduite. Il n'y a aucun sujet tabou auquel il faudrait renoncer au nom de la bienséance ou du diplomatiquement correct. Aucun renoncement ne me semble porteur de quelque futur ; il ne faut renoncer à rien dans les domaines de la recherche surtout. A rien !

Il existe donc bien une Ecologie Humaniste en mouvement.

Elle se doit de promouvoir une version universelle reflétant un système équilibré et raisonnable qui écarte les visions trop étrequées ou trop larges, de nature à légitimer les extrémismes. On ne peut traiter des grands problèmes de la planète sans appréhender une vision mondiale des choses.

Le monde devient trop étroit pour la jeunesse, alors, souvent, elle regarde par-dessus les frontières qui s'ouvrent timidement. Pour les jeunes issus des pays ayant eu nouvellement accès à la liberté, l'optimisme débordant est la règle commune. Pourquoi nos jeunes ici, ne seraient-ils pas investis de ce désir de conquête qui faisait dire à Eugène de Rastignac : « Paris, à nous deux ! ».

Le monde, leur monde s'élargit s'ils acceptent de regarder par-dessus la haie, et alors, l'avenir pourra leur être ouvert et accessible, pourvu que les conditions soient réunies pour qu'ils y accèdent. C'est par la constance dans l'effort, la persévérance dans l'action qu'ils y parviendront. Leur faire croire et espérer le contraire est mensonger, briseur d'avenir et criminel. Autant faire reposer l'avenir sur le gros rapport à « l'Euromillion ».

L'Humanisme serait orphelin s'il n'avait pas cette dimension universelle.

Nous pouvons les aider en développement leur personnalité pour contribuer à édifier leur propre capital personnel, en regardant ce que nos programmes mis à leur disposition peuvent leur offrir :

- «Quest» peut apporter beaucoup malgré des débuts trébuchants,
- Les Echanges Internationaux,
- Les Université d'été,
- Les Séminaires et forums,
- Les Centres Culturels,
- Les Centres Internationaux Francophones,
- La Connaissance des Métiers, Informations de carrières, Témoignages de réussites professionnelles... la liste n'est pas close.

Echanger, confronter les savoirs sont les seuls moyens d'avoir un avenir possible dans un monde ouvert ; ce qui ne dispense personne de se pencher vers les autres afin de mettre à la disposition de ceux qui sont embourbés ou tombés dans l'ornière le moyen de se hisser sur le chemin.

Adapter les programmes au niveau de ceux à qui ils s'adressent est une nécessité. Certes les Concours que nous organisons sont indispensables. Ils montrent une image exemplaire d'excellence qui doit parler à tous. Mais ne s'intéresser qu'à ceux qui y ont accès me semble bien trop réducteur pour évoquer le monde de demain.

Hisser tout le monde, tirer vers le haut jeunes et moins jeunes, c'est apporter la lumière à tous ceux, qui doutent de leur destin.

C'est pourquoi je suis très heureux de cette orientation contre l'illettrisme, thème choisi par notre Président International.

L'individu correctement construit et instruit est libre.

Voilà mes amis les lignes directrices que j'entends conduire avec le soutien et l'aide active de chacun d'entre vous dont les Chargés de Missions sont les indispensables relais. J'aurai recours à leur disponibilité, comme à celle des

Présidents de zones et de Clubs et solliciterai les Léos qui sont des nôtres dans cette démarche comme dans bien d'autres, avec un avantage que je leur concède: leur jeunesse et leur enthousiasme.

Au travail car « ce n'est pas le puits qui est trop profond, mais la corde qui est trop courte » - *Confucius*

Merci à vous toutes et tous de votre bienveillante attention.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE :

BOETIE E. de la : Discours de la Servitude Volontaire ; Paris Ed Flammarion 1993

BOETIE E. de la : De la modération *in* : MONTAIGNE : Les Essais ; coll. La Pléiade, n.r.f. Gallimard, 2007, p 203-208.

BOUCHET-SAULNIER Françoise : Dictionnaire pratique du Droit Humanitaire ; 3è éd. La Découverte, Paris 2006 résumé p 7-18.

CLAIR André : Ethique et Humanisme, Ed du Cerf 1989.

GARELLO Jacques : Humanisme et Humanitaire, un débat récurrent ; The Lion n° 600 avril 2008, p 48-50.

MICHELET Jules : Le Peuple : 3è partie, I. l'Amitié, coll. Champs Flammarion 1979

MORE T. Ecrits de Prison, précédé de la biographie par W. ROPER, trad. De P. LEYRIS, Ed du Seuil, 2è éd.1981.

MONTAIGNE Michel de : Les Essais ; coll. La Pléiade, n.r.f Gallimard, 2007, p. 189-201,

Gérard GELLY - Congrès d'Automne I.d.F: Chelles 14 octobre 2012